

Nature Montbard

La grande histoire des sciences au musée et parc Buffon de Montbard

Avec, pour point de départ le siècle des Lumières et l'une de ses figures montbardaises, histoires naturelles et des sciences se racontent dans un site inspirant classé Monument historique.

● Quel lien le musée et parc entretient-il avec Buffon ?

C'est là qu'est né et qu'a vécu Georges-Louis Leclerc, dit Buffon, au XVIII^e siècle, époque où l'Europe a connu une intense production scientifique. En tant qu'intendant du jardin du roi, la vie parisienne retenait Buffon quelques mois dans l'année, mais il revenait régulièrement à Montbard, lieu de cœur et de prédilection. Il y a rédigé son Histoire naturelle, générale et particulière, ouvrage fondamental qui a fait sa renommée.

Parmi ses collaborateurs, Louis Jean-Marie Daubenton, également Montbardois, lui a succédé en devenant le premier directeur du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Le musée expose la vision que ces deux savants avaient de l'histoire naturelle.

● Quels autres thèmes sont abordés ?

Il ne s'agit pas d'un musée, mais d'un musée des sciences et techniques. Il est dédié à l'histoire de l'histoire naturelle, et de fait à l'histoire des sciences, car l'histoire naturelle concerne tout ce qui nous entoure. Il met l'accent sur la méthodologie des sciences du XVIII^e siècle à nos jours, comme l'observation, la description et l'expérimentation, chère à Buffon, grand expérimentateur.

► Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne - Franche-Comté Nature, association rassemblant 31 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».



Son expérience la plus célèbre est certainement celle dite "des boulets" : en chauffant des boulets de différentes tailles et compositions et en calculant la durée de leur refroidissement, il a cherché à estimer l'âge de la Terre. La datation obtenue était erronée (96 000 ans, réduits à environ 74 000 ans pour se rapprocher de l'âge biblique qui était alors de 4 400 ans environ), mais la démarche novatrice avait 150 ans d'avance, puisqu'elle constitue la première expérience d'astrophysique de laboratoire.

● Quelle place occupe le parc dans l'ensemble classé ?

Buffon y a implanté quelques essences remarquables

d'arbres, mais le parc n'a pas été pour lui un lieu de science, plutôt de réflexion, de déambulation, de plaisir. On sait en revanche qu'une serre désormais disparue était établie près de la rivière Brenne, et qu'il existait certainement une ménagerie.

Les 14 terrasses du parc sont adossées à l'ancien château des Ducs de Bourgogne, racheté par Buffon à l'état de ruine. Sur la terrasse supérieure, se situe le cabinet de travail où Buffon pratiquait l'écriture. On accède aussi à la Tour de l'Aubespain, récemment restaurée, qui offre un beau panorama à près de 50 mètres de hauteur. Le musée à proprement parler est localisé dans les anciennes écuries face au parc, près

d'un hôtel particulier de Buffon, et bénéficie d'une entrée monumentale.

Retrouvez toutes les informations pour accéder au Musée et Parc Buffon de Montbard, ainsi que les activités proposées sur le site : <https://www.musee-parc-buffon.fr/>

► Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne - Franche-Comté Nature et directeur de la SHNA-OFAB.
Illustration : Daniel Alexandre.
Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration de Tony Fouyer

Paroles d'expert

Presque l'entièreté du patrimoine de Buffon a été dispersée à la Révolution. Parmi les rares pièces intimement liées au personnage, le musée possède deux portraits réalisés par Drouais le fils : celui du savant et celui de sa femme. Délaissé durant un temps, on voit réapparaître, depuis peu, le nom de Buffon dans les programmes scolaires, lui permettant de retrouver la place qui est la sienne parmi les scientifiques des Lumières.

Dans les années 2000, la Ville a souhaité mettre l'accent sur Buffon et Daubenton, dont l'empreinte à Montbard, à travers le musée et parc Buffon, est considérable. Celui-ci s'adresse à tous les publics, notamment à travers des expositions temporaires. Jusqu'aux prochaines Journées du patrimoine, fin septembre, *Anatomie comparée des espèces imaginaires*, aborde la méthode scientifique qui s'attache à comprendre le fonctionnement et l'évolution des espèces en l'appliquant à des créatures inventées comme le Marsupilami, Bigfoot ou Alien.

Tony Fouyer ●
Le directeur du musée et parc Buffon

